

# Pourquoi l'accouchement à la maison est essentiel...

## ...pour celles qui ne veulent pas y accoucher !

Isabelle Brabant, sage-femme  
Auteure de "Une naissance heureuse"

*NDLR : Ce texte a été publié une première fois en septembre 1997 dans les pages de La Bulle flottante, le nom que portait alors le bulletin du Groupe MAMAN. À cette époque, les sages-femmes n'étaient pas autorisées à assister les accouchements à la maison. Nous le publions à nouveau en 2006, dans le contexte où la nouvelle politique de périnatalité du Québec projetée de d'ici 10 ans, 50% des accouchements assistés par une sage-femme se feront en milieu hospitalier. Cela nous donne donc à réfléchir à la planification du développement de la pratique des sages-femmes et sur les façons de protéger ce lieu de naissance inspirant mais marginal.*

L'accouchement à la maison sera probablement toujours le choix d'une minorité de femmes et de leurs conjoints. À cause de cela, la lutte pour qu'il soit permis et reconnu dans le système de santé peut paraître aux yeux de certaines comme un peu secondaire... d'autant plus que les maisons de naissance existent! Mais cette bataille signifie beaucoup plus pour toutes les femmes.

D'abord, si le principe derrière l'apparition des maisons de naissance est d'offrir une alternative à l'hôpital conventionnel, ou d'accéder à la demande de certains groupes de femmes, on comprend combien cela rend leur existence précaire. Dans un contexte de coupures budgétaires (cruelles mais incontournables), on imagine facilement la logique qui conclurait, dans les circonstances, qu'on ne peut se permettre ce luxe. Pour ce qui est de la pression des groupes de femmes, il suffit qu'elle se relâche un peu, occupée ailleurs, pour ne plus suffire à justifier qu'on y accorde de l'importance. On pourrait facilement fermer les maisons de naissances, ou freiner leur développement... et retourner à la case départ.

Le principe qui doit demeurer la base de l'accessibilité aux différents lieux de naissance est le choix des femmes (je signale que dans cette discussion du choix de lieu de naissance, le mot "femme" comprend



© René Lortie 2005, Exposition au Canal de Lachine rendant hommage aux femmes qui ont façonné l'histoire du canal, on pouvait y découvrir des triptyques présentant ces femmes exceptionnelles, ici la sage-femme Isabelle Brabant.



aussi son partenaire quand elle en a un). C'est le seul principe qui reconnaît que la naissance appartient aux femmes, à leur famille. Et tous les soins en périnatalité doivent découler de ce fait. Sinon, c'est impossible d'empêcher les institutions de reprendre les rênes, lentement mais sûrement. De dicter les façons de faire, subtilement ou non. De décider, encore une fois, de ce qui est bon pour nous. De s'approprier l'événement de la naissance de nos enfants et de détourner à son avantage, selon ses intérêts, le sens même de son déroulement. Et je serai très claire: quand je dis "institution", ça inclut aussi les maisons de naissance. Parce que c'est dans la nature même des institutions d'être plus imposantes que les individus. Parce que quand vous venez accoucher à la maison de naissance, c'est la sage-femme qui est sur son territoire à elle, pas vous. Et ça finit par compter.

On voit ici apparaître l'autre raison pour laquelle l'accouchement à la maison est indispensable dans le paysage de la périnatalité: la plupart d'entre vous avez connu la pratique des sages-femmes dans une Maison de naissance, un lieu d'accouchement qui vous est probablement apparu comme une alternative attrayante à ce que l'hôpital peut offrir. Il y a une très bonne raison à cela: c'est que les services des maisons de naissance ont été conçus par des sages-femmes qui avaient une longue expérience de l'accouchement à la maison. En fait, nous y avons transposé, le plus fidèlement possible, notre pratique à la maison. Pourquoi? parce que c'est celle qui vient directement des femmes et de leurs conjoints.

Je ne sais plus combien de fois je me suis fait demander, dans mes années de pratique à la maison, par des gens dans le système médical: "Comment places-tu les femmes pour la poussée?" Les femmes qui choisissent d'accoucher chez elles riraient bien d'une telle question. Elles accouchent chez elles justement pour faire les choses à leur manière! Ce sont nous, les sages-femmes, qui sommes sur leur territoire. Par exemple, comment pourrions-nous interdire à quelqu'un de manger dans sa propre cuisine? Ou lui dire qui inviter chez elle, et à quelle heure? Dans la chambre même où le bébé a été conçu, les sons, les odeurs, les objets familiers rappellent à chaque instant à cette femme qui cherche une position, un souffle, un appui sur son chum, que cet accouchement fait bien partie de sa vie à elle. Elle ne se déplacera pas, ni pendant le travail, ni quelques heures après, avec un petit bébé tout neuf: ce sont les sages-femmes qui viendront la retrouver dans le



*Loïs, né à la maison, a quatre heures et papa n'en peut déjà plus !*

nid qu'elle s'est fait pour accoucher.

Mais accoucher chez soi n'est pas qu'une question de confort: c'est aussi et surtout une vision différente de la responsabilité et de la sécurité. Il n'y a pas d'institution présente qui crée cette illusion "qu'on s'occupe" de ce qui doit être fait. La responsabilité est celle des parents, d'abord et avant tout. Je suis toujours désolée d'entendre des parents me dire qu'ils sont contents d'accoucher à la Maison de naissance parce qu'ils ne se seraient jamais senti en sécurité chez eux. Je leur signale alors que la seule pièce d'équipement que je ne transporterai pas dans ma valise... c'est la lampe chauffante! Tout le reste fait partie de l'équipement qu'on apporte à la maison. Mais le fait qu'on puisse voir les armoires rangées, qu'on se déplace dans un lieu appelé "Maison de naissance"... je ne sais pas ce qui crée ce sentiment que là, ce n'est pas pareil. Parce qu'il n'en est rien: nous sommes toujours en dehors d'un hôpital, et il faut prévoir un transfert si une complication s'annonce... dans les deux cas. Ce qui fait que l'accouchement sera sécuritaire dépend d'un ensemble d'autres facteurs que les quatre murs de la Maison de naissance.

Tout cela fait que, si nous voulons que la naissance de nos enfants demeure cet événement extraordinaire qui nous appartient, c'est vital que l'accouchement à la maison soit le modèle. Que la façon d'être présents à un accouchement pour les professionnels, l'équipement à y apporter, l'organisation des services, que tout cela prenne modèle sur l'accouchement à la maison. Attention: je ne veux pas dire que celles qui accouchent chez elles sont dans

une classe au-dessus des autres, ou que ces accouchements-là sont toujours les plus beaux. Mais dans leur diversité, dans leur simplicité, dans leur concordance parfaite avec les parents eux-mêmes, ils doivent être notre source d'inspiration. Sinon, les maisons de naissance deviendraient rapidement des versions améliorées de l'hôpital, c'est-à-dire l'envers de la démarche logique: c'est l'hôpital qui doit tendre à imiter la maison, non le contraire. C'est pour cela que Les Sages-femmes du Québec veulent que toutes les sages-femmes assistent régulièrement des accouchements à domicile, pour assurer qu'elles n'oublient jamais l'essence de leur profession.

Et c'est aussi pour cela que les femmes du Québec (et les hommes qui les aiment) doivent se battre pour l'accouchement à la maison... même si elles ne comptent pas y accoucher elles-mêmes. ❖

*« Je pense que l'être humain a un pouvoir incroyable et illimité. Tous ensemble, en tant que race humaine, avec toutes nos ressources, nous pouvons changer le monde, faire quelque chose. Mais nous ne le faisons pas parce que nous ne croyons pas en ce pouvoir. Nous restons apeurés, isolés et confus. »*

Yoko Ono, Le Monde